

Tentatives de réponses aux questions posées par la souffrance

RAPPEL DES 3 QUESTIONS : Qui ? Pourquoi ? Pour Quoi ?

I - QUI ENVOIE LE MAL ?

UNE SEULE REponse : c'est Dieu et lui seul. On en parle à peine tellement c'est une évidence

Contexte : lutte contre l'idolâtrie. Plus tard, on aura un scrupule et on rajoutera le personnage de Satan. Dieu laisse faire sinon il ne serait pas tout-puissant (// Mt 13, 24 = ivraie)

Job 1, 21 : « Le SEIGNEUR a donné, le SEIGNEUR a ôté : Que le nom du SEIGNEUR soit béni ! »

Job 2,10 ; Eliphaz : 5,18 ; Job 6, 4 ; Job : 9, 17-18 ; Job : 13, 21 ; Job : 16, 9. 11-14 ; Job : 19, 6. 8-12 ; Job : 30, 19-24 ;

CONCLUSION : Question I : QUI ENVOIE LA SOUFFRANCE ?

A la limite, ce n'est pas le sujet du livre. La question du livre n'est pas Qui nous envoie tous nos malheurs ?

La Question du livre, c'est Pourquoi Dieu nous envoie-t-il tous nos malheurs ?

II - DEUXIEME QUESTION POSEE PAR LA SOUFFRANCE : A-T-ELLE UN SENS ?

Comment se pose le problème :

1 - Dieu est juste, c'est certain

2 - La justice, c'est la logique de rétribution = image d'une balance exacte

3 - Or, moi, Job, je n'ai jamais péché... Alors pourquoi tant de malheurs ?

De 2 choses l'une :

Ou bien c'est Dieu qui n'est pas juste... Ou bien, c'est notre conception de la Justice qui n'est pas bonne ?

La partie centrale du livre de Job est une mise en scène de ce grand débat

Mise en scène sous la forme d'un procès, le procès de Dieu

La victime n'a pas pris d'avocat, elle se défend toute seule

L'agresseur, Dieu, lui, a des avocats qui consacrent toutes leurs plaidoiries à dire qu'il a agi en toute justice

Voir au verso le plan de la salle d'audience

QUAND LES AMIS DE JOB SE FONT LES AVOCATS DE DIEU

La position des amis : oui, c'est Dieu qui fait souffrir Job, mais il a raison

L'ARROGANCE DES AMIS DE JOB, CONVAINCUS D'AVOIR TOUT COMPRIS

Les 4 amis sont présentés de manière presque caricaturale, tellement ils sont sûrs d'eux et ne remettent jamais en question leurs certitudes, idées toutes faites. Eliphaz : 15, 17-19 ;

Elihou : son arrogance n'a pas de bornes ! 32, 4-5. 6b-13. 17-20 ; 33, 1-4 ; 34, 2-4 ;

NB : si le livre ridiculise ainsi l'orgueil de ceux qui croient trop facilement le discours habituel, c'est pour pouvoir mieux le discuter

A - LA SOUFFRANCE - CHATIMENT....

Ce discours, c'est « le religieusement correct » à l'époque du conte (*Ps 37/36, 25 ; Pr 12, 21 ; Pr 22, 8*)

REMARQUE PREALABLE

Ne pas confondre conséquences de nos actes et châtement de Dieu

Certains de nos actes, certaines de nos maladies sont la conséquence directe de nos comportements

D'autres ne s'expliquent pas par notre comportement

Osée 8, 7 : « Qui sème le vent récolte la tempête » ne parle peut-être pas de châtement de Dieu, mais seulement des conséquences des actes du roi et du peuple. C'est une mise en garde et non une menace

Mais dans le discours des amis de Job, il s'agit bien de souffrance-châtiment de Dieu pour compenser nos fautes

Eliphaz : 4, 7-9 ; Bildad : 8, 1-20 ; Cofar 11, 5-11. 20 ; Eliphaz : 15, 20-35 ; Bildad : 18, 5-21 ; Cofar 20, 4-29 ;

Eliphaz 22, 5-11 ; Elihou : 34, 19-28 ; 36, 6 ;

Les plaidoiries des avocats comportent deux facettes

1 - Dieu toujours juste

Donc, si tu souffres, c'est que tu as péché

2 - tu prétends que tu n'as pas péché ? Alors tu es un menteur, tu es doublement pécheur

Cofar 11, 2-4 ; Elifaz 15, 2-6 ; Elihou 34, 37 ;

B - LA SOUFFRANCE-EDUCATION

La sagesse populaire a depuis longtemps noté les conséquences parfois positives des épreuves de la vie. Certains en déduisent que les dieux infligent des souffrances aux humains pour faire leur éducation. Il peut arriver aussi qu'un châtement reconnu comme bien mérité entraîne chez l'homme une prise de conscience et une conversion. Après coup, il pensera que Dieu lui avait envoyé la souffrance pour le convertir.

Qui aime bien châtie bien, donc si Dieu inflige des malheurs à l'homme, c'est pour l'éduquer : *Pr 3, 12* : « *Le SEIGNEUR réprimande celui qu'il aime tout comme un père le fils qu'il chérit.* »

Ps 94/93, 12-13 : « *Heureux l'homme que tu châties, Seigneur, celui que tu enseignes par ta loi, pour le garder en paix aux jours de malheur, tandis que se creuse la fosse de l'impie.* »

Ce discours se retrouve dans les plaidoiries des avocats de Dieu Sur le thème « convertis-toi et tout s'arrangera »

Eliphaz : 5, 17-18 ; Bildad : 8, 5-7. 21-22 ; Cofar : 11, 13-19 ; Eliphaz : 22, 21-23 ;

Et attention, de ne pas tomber dans le piège de l'orgueil

Elihou : 33, 16-17 ; 36, 5-16 ;

CONCLUSION

Face à cette avalanche de certitudes, la victime a-t-elle encore quelque chose à dire ?

Elle ne peut que répéter son innocence

Mais alors peut-on penser que Dieu a manqué à la Justice ?
